

Trajectoire

Du djembé dans la youtze

Folklore Ancien musicien gothique, Daniel Ribeaud a créé l'Echo des Ordon, qui revisite le patrimoine folklorique helvétique. La Suisse alémanique s'y intéresse: une première

Pierre-Emmanuel Buss

«Je les trouve sensationnels.» Martin Sebastian, manager de la maison de disques alémanique CH-Records, ne tarit pas d'éloges quand il évoque l'Echo des Ordon. Il a enrôlé le groupe de musique folklorique ajoutant au mois de mars. Son troisième album, «Ambiance du Jura»/«Stimmung aus dem Jura», sera distribué dans toute la Suisse, une première pour des «Welsches». «Nous prenons un risque, reconnaît Martin Sebastian. Le public alémanique est plus conservateur que le romand. Il sera peut-être déstabilisé.»

«On ne réinvente rien. Il faut que les amateurs de musique folklorique s'y reconnaissent»

Les cinq musiciens de l'Echo des Ordon sont fixés un défi de taille: casser l'image désuète du folklore suisse tout en restant fidèle à des codes bien précis. Pour le profane, cela ne saute pas aux oreilles: les trois albums du groupe ressemblent furieusement... à de la musique folklorique. «On ne réinvente rien, précise Daniel Ribeaud, initiateur de l'aventure. On apporte des sonorités ethniques, avec des percussions (djembé, rototom, cymbales, maracas et triangle) qu'on ne trouve habituellement pas dans cet univers. Mais à dose homéopathique: il faut que les amateurs de ce genre de musique s'y reconnaissent.»

Le projet prend forme en 2002. Ancien batteur dans un groupe de musique gothique, Daniel Ribeaud veut revenir à la scène. Mais ce technicien en radiologie a 36 ans et il est jeune papa. Le rock, c'est fini. Il opte pour un retour aux sources: ce sera l'accordéon, son premier amour. «J'ai appris tout gamin, puis à ma crise d'adolescence, je n'ai plus voulu le toucher. Après plus de dix ans d'arrêt, c'est vite revenu.»

Il compose plusieurs morceaux, dont un – «La Fête en Ajoie» – est repris par le fan-club du HC Ajoie pour les 30 ans du club. «Cette reconnaissance locale m'a motivé.» Dans la foulée, il monte de petits spectacles le dimanche après-midi. «Je parlais en patois, ça faisait plaisir aux gens.»

Début 2003, le musicien est contacté par CH-Records, où son originalité et son énergie ont séduit. A ses multiples talents – outre la batterie et l'accordéon, il chante, compose et joue du clavier – il décide d'ajouter des complices, issus de divers univers musicaux: Christian Engel (percussion), Yves Kneubühler (clarinette, saxophone, percussion, chant) et Pierre Raval (DJ et techniques



Daniel Ribeaud, subjuguant des chevaux sur le champ de course du marché-concours de Saignelégier. L'Echo des Ordon se veut ambassadeur d'un terroir, de la région jurassienne. 25 OCTOBRE 2005

de scène). Un bassiste, Lionel Ebi, les a rejoints cette année.

Le groupe apporte un soin particulier à sa mise en scène. Durant les concerts, ils projettent des paysages du canton du Jura sur un écran géant. L'esprit rock n'a pas disparu, avec un laser et un éclairage soigné. Les costumes ont été pensés avec minutie: outre le traditionnel chapeau de vacher et la chemise d'armailles, les musiciens portent des sabots de bois faits par le sabotier de Cornol. «Lors d'un concert à Lucerne, les gens nous prenaient en photo», se souvient Daniel Ribeaud, très fier de l'effet produit.

Pour l'Echo des Ordon, qui a pour parrain le Conseiller national Pierre Kohler, le plus dur reste à faire. Désormais sous contrat, la formation doit prouver que sa maison de disque ne s'est pas trompée. «En 2006, nous jouerons dans toute la Suisse, en modifiant notre répertoire selon les cantons, avec bien sûr des chansons en dialecte à l'intention des Alémaniques», confie Daniel Ribeaud.

Ils joueront notamment lors de la célèbre fête d'Unspunnen, qui risque d'être privée de

sa pierre, dérobée au mois d'août à Interlaken par des sympathisants de la cause jurassienne. Des inquiétudes à l'horizon? «En tant que Jurassien, j'irai là-bas confiant à 120%, promet Daniel Ribeaud. La cause jurassienne, le Béliet: je ne me sens pas concerné par tout cela. Il n'y a qu'à écouter le contenu de nos chansons. Elles n'ont absolument rien de politique.»

Le credo de l'Echo des Ordon? Etre les ambassadeurs d'un terroir, d'une région, mais surtout donner du plaisir en faisant chanter et danser les foules. Dans cet esprit, les musiciens ajoutés seront sur scène ce samedi à la Halle des Fêtes de Vendlincourt, à 10 kilomètres de Porrentruy. «Ce sera un test grandeur nature devant notre public, juge Daniel Ribeaud, l'occasion de peaufiner les derniers réglages.»

Après, il faudra convaincre et séduire ailleurs, où on ne les attend pas. «Il faudra s'ajuster. C'est comme quand vous voyagez dans un pays et que vous ne savez pas trop comment saluer les gens. Vous attendez de voir comment ils font pour vous adapter.»